

# Bibliographies

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **41 (1912)**

Heft 13

PDF erstellt am: **30.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## BIBLIOGRAPHIES

---

**L'enseignement supérieur et secondaire à Fribourg**, par E. Dusseiller, plaquette in-12 de 106 pages, avec divers portraits et gravures, semestre d'été 1912, deuxième édition, Fribourg, Magron, éditeur, 1912.

Ce guide contient une chronique intéressante, où M. Dusseiller signale les principaux événements qui ont eu lieu depuis la première édition : la nomination de Mgr Bovet, le 25<sup>me</sup> anniversaire de l'entrée de M. Python au Conseil d'Etat, la retraite de M. Paul Fietta, etc. A ce premier article succède l'énumération des principaux établissements d'enseignement supérieur et secondaire, d'enseignement technique, professionnel et ménager, qui existent dans le canton. M. Dusseiller indique encore les diverses sociétés, dont le but est la culture de l'histoire, de l'archéologie et des beaux arts. L'Université, le Collège Saint-Michel et le Technicum occupent une belle et large place, où sont indiqués les membres du corps enseignant, les commissions d'examens, les programmes, et un peu tous les autres renseignements qu'on peut désirer. L'ouvrage se termine par quelques notices et indications supplémentaires. Il a les mêmes qualités d'élégance et de précision que la première édition. J. F.

\* \* \*

**La culture nationale à l'école**, par Robert Fath, docteur ès-lettres, maître au collège scientifique de Lausanne, une plaquette in-8° de 32 pages, Lausanne, Payot, 1912.

L'égalitarisme, l'antimilitarisme, l'indifférence civique et quelques autres tendances actuelles opposées à l'idée patriotique alarment M. Robert Fath. Il voudrait porter remède au mal et il pense avec raison que l'école est l'un des principaux moyens dont il faut tirer parti. La culture nationale occupe trop peu de place dans nos programmes scolaires : l'histoire et la littérature suisse ne figurent pas parmi les branches d'examens, l'instruction civique et le chant populaire sont trop négligés, autant de lacunes qu'il faudrait combler, si l'on veut efficacement renforcer notre culture nationale. Intéressante thèse, qui mérite d'être lue.

\* \* \*

**Rhétorique, leçons de style à l'usage de l'enseignement secondaire**, par Alexandre Egli, professeur à l'Ecole supérieure des jeunes filles de Lausanne, un volume in-12 de 324 pages, Lausanne, Payot, 1912, prix, 2 fr. 50, cartonné.

M. Egli pense que parmi les traités de rhétorique existants, beaucoup se recommandent par des qualités diverses, mais que trop souvent « ils font songer à la jument du paladin, dont l'unique défaut était la privation du principe vital. Les manuels employés en France nous paraissent ou trop secs ou trop académiques. Les uns attardés dans le classicisme ne dépassent guère l'âge, où fleurissent le bon Rollin ou Jean-Baptiste Rousseau... D'autres moins routiniers affectent volontiers l'allure et le ton de la causerie familière ». Pour ne pas tomber dans l'un ou l'autre

de ces défauts, M. Egli a adopté un plan nouveau. Après avoir traité des mots et de la phrase, il aborde la question de l'invention, de l'emploi du raisonnement et du sentiment, puis il parle de la disposition, puis de l'élocution et du style, enfin de la langue poétique et de la versification. Dans l'exécution de ce plan, M. Egli a conservé certaines classifications traditionnelles, notamment ce qui concerne les figures de mots et de pensées. Il s'est efforcé également de réduire les règles à la portion congrue et de leur substituer de simples conseils, illustrés de nombreux exemples tirés des auteurs littéraires de tous les siècles. Les morceaux sont en général fort bien choisis.

J. F.

\* \* \*

**Une nouvelle carte de poche du canton de Vaud.** — Tous les touristes, simples promeneurs, bicyclistes, automobilistes, seront heureux de pouvoir se procurer la magnifique carte de poche du canton de Vaud que vient de faire paraître la Librairie Payot et C<sup>ie</sup>. Une carte à la fois précise quant à la science, et moderne quant à l'exécution. Tirée en 12 couleurs sur une échelle suffisante, 1,200,000, d'un relief superbe, elle contient tous les noms des villes et villages, lacs, cours d'eau, monts, de quelque importance, avec les localités représentées dans leurs formes géographiques réelles. De plus, à la différence des anciennes cartes qui s'arrêtaient juste à la frontière du canton traité et ne présentaient que d'une façon sommaire les régions limitrophes, la nouvelle carte de poche du canton de Vaud est exécutée sur toute sa surface de la même façon au point de vue lithographique : le relief, les routes, les localités et les cours d'eau, tout y est traité avec le même soin que pour le canton même. La carte comprend ainsi, outre le canton de Vaud, les cantons de Genève et de Fribourg en entier, la presque totalité du canton de Neuchâtel et des parties importantes des territoires bernois, valaisan et français. Elle s'étend du nord du lac de Neuchâtel jusqu'à Martigny au sud et de la ville de Berne à l'est jusqu'à Saint-Claude à l'ouest.

Le choix des couleurs a permis de réaliser une impression vraiment artistique, très agréable à l'œil ; le vert des plaines, l'orange et le violet des collines et des montagnes, le blanc des glaciers se marient et se fondent dans un ensemble tout à fait harmonieux. Le relief apparaît au premier coup d'œil et se grave dans la mémoire. Les grandes nappes bleu pâle des lacs servent de repoussoir aux teintes plus sombres. Les villes et les villages sont piqués sur le fond en rouge vif et dans leur forme géographique réelle. Les routes sont en noir et les lignes de chemin de fer sont en rouge. Des caractères, dont la différence est très facile à saisir, indiquent les différences de grandeur et d'importance des diverses agglomérations. Les ruines, châteaux, fabriques isolées, stations de bains, mines, usines hydrauliques et carrières, etc., sont indiqués par des signes conventionnels. Rien n'est plus parlant aux yeux, plus facile et plus agréable à lire. Telle quelle, cette jolie carte de poche ne coûte que 1 fr. 25. Elle a été établie par les soins de l'Institut cartographique bien connu Kummerly et Frey, à Berne.

